

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Option : Littérature et approches interdisciplinaire

L'écriture de la désillusion identitaire dans

La Répudiation de Rachid Boudjedra

Présenté par : **KESSI Kahina**

Le jury :

Président : KACI Faiza
Examinatrice : NASRI Zoulikha
Directeur : ZOURANENE Tahar

2018 - 2019

Remerciement

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier le Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience pour finir ce travail;

Nous avons l'honneur et la plaisir de présenter notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre directeur de recherche M. ZOURANENE Tahar pour son précieuse aide et pour tous ses conseils;

Nous tenons également à remercier les membres du jury;

Nos remerciements s'adressent également à tous nos enseignants pour le temps qu'ils nous ont consacré;

Nos remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés à nos parents pour la patience et tous les sacrifices qu'ils ont accordés;

A coeur veillant, rien d'impossible,
A conscience tranquille, tout est accessible,
Quand il y a la soif d'apprendre,
Les études sont avant tout notre unique et seul atout,
Souhaitons que le fruit de nos efforts fournis jour et nuit,
Nous mènera vers le bonheur fleuri.

Je dédie cet humble travail à tous ceux qui me sont chers;

*A ma douce mère qui m'a toujours entourée avec sa tendresse et son amour, à qui je souhaite une longue vie
pleine de bonheur et de santé;*

A mon père pour son amour, patience, soutien, encouragement, et ses sacrifices sans limites;

A mes très chères sœurs, SABIHA et SYLIA qui m'ont toujours soutenu e et aidée.

A mes très chers oncles, tantes et cousins;

A tous les villageois de mon village "BOUMLAL", parmi qui, j'ai grandi et muri.

"KAHINA"

Introduction générale

L'identité de chacun est en même temps une et multiple par les relations qu'on entretient les uns avec les autres. Dans chaque société, différents modèles d'identification coexistent sous couvert des traditions diverses. On se différencie de ce qui est étranger. On construit notre identité dans notre rapport aux autres et elles sont mouvantes et idéologiques.

*L'assignation d'une identité culturelle à l'autre sert à identifier, et séparer le nous du eux*¹. comme l'illustre cette citation, pour reconnaître l'identité de soi et se redéfinir, cela nécessite la comparaison avec autrui, selon des réputées majeures (langue, la peau, la religion, traditions...etc.). Pour Larousse, l'identité est un caractère permanent et fondamental d'une personne, d'un groupe, qui fait son individualité et sa singularité. Ceci signifie que c'est un indice de différence d'un groupe humain parmi d'autres. Dans ce sens, Amine Maalouf note « *mon identité, c'est ce fait que je ne suis identique à aucune autre personne* »²

L'identité se manifeste d'une façon remarquable dans les romans algériens. Ces derniers reflètent l'appartenance sociale des écrivains, influencés par leur entourage. Dans notre travail nous nous intéresserons en particulier à Rachid Boudjedra et ce à travers son roman *La Répudiation*.

Rachid Boudjedra est un écrivain algérien issu d'une famille bourgeoise, né le 5 septembre 1941 à Ain Beida, dans la région d'Oum El Bouaghi. Il commence ses études à Constantine et les poursuit à Tunis. Dès 1959, il prend le maquis. Il voyage dans le pays de l'Est, puis l'Espagne, où il est représentant du FLN. En 1962, après l'indépendance, il rentre en Algérie et devient un

¹MILANI Kilani, *l'identité culturelle individuelle*, <https://arlap.hypotheses.org/10671>

² Amin Maalouf, *les identités meurtrières*, éd Grasset & Fasquelle, 1998

Introduction générale

étudiant syndicaliste. Il entreprend des études de philosophie à Alger et à Paris et il obtient une licence de philosophie à la Sorbonne. En 1965, il achève son cursus en présentant un mémoire sur Céline. Il se marie avec une française, il se prédestine à l'enseignement (Blida) En 1965 après la prise du pouvoir par Boumediene, il quitte l'Algérie où il est interdit de séjour pour plusieurs années, car il faisait l'objet d'une condamnation à mort par fatwa. Il vivra d'abord en France de 1969 à 1972 puis au Maroc où il enseignera à Rabat jusqu'en 1975.

EN 1977, il devient conseiller pour le ministère de l'information et de la culture. Il participe à la rubrique culturelle de la revue hebdomadaire révolution africaine. Il est membre de la ligue des droits de l'homme.

Rachid Boudjedra, se fait connaître en tant qu'auteur brillant, sagace, dès l'année 1969, quand il a publié son tout premier roman nommé "*La répudiation*" écrit en langue française. C'est un récit autobiographique dans un style épais et dense. Rachid le protagoniste retrace à son amante Céline son mode de vie quotidien dans une société algérienne contemporaine (arabo-musulmane), figée par des traditions et des pratiques quotidiennes archaïques; fondées sur la corruption et la lâcheté; ou la religion est la base de l'hypocrisie. Les femmes sont emprisonnées vivantes, privée de toute liberté alors que les hommes se baignent dans le bordel. Dans ce récit, la répudiation de la mère reflète l'écart du peuple avec sa révolution de libération. Tout comme les femmes dans cette société; Les enseignants du Coran n'ont rien à envier au prêtre catholique qui défraye régulièrement les chroniques des faits divers les plus sales. L'homosexualité tant décriée par la religion est une norme par défaut.

Les thèmes de la sexualité, la pédophilie et l'inceste sont partout sauf, quand il parle de l'Aïd, on baigne dans le sang et on a la nausée comme les enfants du roman.

Dans le cadre de notre recherche les questionnements que nous pouvons soulever sont : comment se manifeste l'identité culturelle dans notre corpus intitulé « *La Répudiation* » ?

Ensuite, quelle sont les traces de l'identités culturelles, présentées dans cette œuvre ?

En guise de réponse préalable, nous pensons que le roman de Boudjedra met œuvre une vision du

Introduction générale

monde propre à l'auteur incarnée par le personnage –narrateur Rachid et qui se donne la tâche de combattre et rejeter toute forme d'hypocrisie religieuse et politique à l'ère de l'Algérie indépendante. Ce même roman, met en texte des rituels inhérents à la société et à la culture algérienne pour enfin les renier.

Pour ce faire, nous allons dans un premier temps nous pencher sur l'œuvre romanesque pour mettre en lumière les différents statuts des personnages ainsi que les stratégies narratives mise en place.

Dans un second temps, nous essayerons de décortiquer les différentes identités qui s'y textualisent afin de déceler la représentation que se fait l'auteur de l'identité culturelle.

**Chapitre premier : Le récit premier :
L'histoire de Rachid**

I. Rachid ; Le personnage-narrateur du roman

1. Rachid Le narrateur autodiégétique

2. La grille des personnages de *La Répudiation*

a- Etude du personnage Rachid

- Le nom
- Le corps
- La psychologie
- La biographie
- Le faire

b. Etude du personnage « Céline » :

- L'être et le nom
- Le portrait
- La biographie
- Le faire
- Le savoir
- Le vouloir
- Le pouvoir

c- Le personnage de «La mère» :

- Le faire
- Le savoir
- Le vouloir et le pouvoir

II. Les stratégies narratives

1. Le temps de narration

2. La Fréquence Événementielle

3. Les relations d'ordre

III. L'encrage spatial

Dans ce chapitre il sera question de l'analyse des procédés canons de l'écriture romanesque en l'occurrence ; la narration, les personnages, l'espace et les thématique.

Il est connu que l'histoire en général est l'étude du passé et de tout ce qui est précédent .Elle s'intéresse à toutes les époques et toutes les régions ,autrement dit un récit des événements qui s'est déroulé dans le passé .Dans le dictionnaire la rousse ; l'histoire est dit : étude ,récit du passé relatif à une période à un thème ou à une personne en particulier. Les faits de ce passé peuvent être réels ou fictifs, tragiques ou bien drôles.

G. Genette, dans ce sens nous définit l'histoire et le récit dans son ouvrage *Figure III* :

*« C'est une discipline qui s'applique à toute sorte d'objets, et par conséquent aussi à la littérature »*¹ .Pour dire aussi que *« l'histoire littéraire est un secteur de l'histoire sociale »*², qui veut dire que l'écriture interprète ce qui est social

*« ...récit proprement dit le signifiant, énoncé, discours où texte narratif lui-même, et narration l'acte narratif producteur et par extension, l'ensemble de la situation réelle où fictive dans laquelle il prend place »*³.

On comprend par ce passage que le récit s'agit de l'histoire racontée, l'intrigue de ce qu'il se passe dans l'histoire.

Narrer, autrement dit relater et raconter, cela s'intéresse aussi à la façon dont l'histoire est racontée ; qui consiste en le moment de la narration aussi.

*« L'analyse du discours narratif sera donc pour nous, essentiellement, l'étude des relations entre récit et histoire, entre récit et narration, et du récit(en tant qu'elle s'inscrivent dans le discours) entre histoire et narration »*⁴

I. Rachid ; Le personnage-narrateur du roman

3. Rachid Le narrateur autodiégétique

¹ GENETTE Gérard, *Figure III* éd. Seuil ,1972.p13

² Ibid. p.72

³ Ibid. p.72

⁴ Ibid. p.74

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

Dans le cadre de notre étude, « *la répudiation* », de Rachid Boudjedra s'inscrit dans le roman de l'autobiographie ; Il se caractérise comme toute œuvre dans le même genre, où l'auteur, le narrateur et le personnage de récit, dispose de la même identité. Ce genre littéraire qui appartient au récit de soi consiste à raconter sa propre vie ; Dans ce sens Amine Maalouf note « ...ces personnages deviennent l'image, l'incarnation même de la vision du monde de l'auteur... »⁵, C'est le cas au niveau de notre roman où le narrateur retrace sa vie pour son amante Céline. On aperçoit dans notre récit dès les premières lignes l'implication du narrateur qui s'exprime à la première personne « je », (*lui dirais-je que c'est un mot arabe et qu'il est navrant qu'elle ne le sache même pas ?*)⁶ « *et comment je résistais* »⁷, Cela signifie que le narrateur est à l'intérieur de récit, témoigne des événements tout au long de son ouvrage.

Distinguer entre l'auteur et le narrateur à l'intérieur du récit posait un questionnement pour plusieurs théoriciens. Il est connu que l'auteur est une catégorie d'interprétation mis en œuvre dans le récit en langue. Dans *la répudiation*, l'auteur fait un pacte avec les lecteurs où il parle de lui-même et il raconte son histoire. Ce qui nous motive à parler d'un narrateur autodiégétique ; Rachid, réagit en tant qu'héros et est qualifié à l'auto diégésie . On constate qu'il n'est pas seulement un Personnage principal dans le récit mais il connaît tout, le passé, les pensées plus que les personnages même. Il comprend tout et il met en analyse tout ce qu'il l'entoure avec toute intimité en s'inspirant des personnages, des endroits réels, des dates historiques, présentés par des expériences profondes :

« *Il m'arrivait de plus en plus de soliloquer tout haut dans ma cellule provoquant ainsi sans le vouloir des cauchemars dans le sommeil de mes gardiens* »⁸,

Le narrateur dans ce passage nous décrit un sentiment profond qui ne se reconnaît que par soi-même.

Le point de vue est l'une des notions de base de la narratologie, c'est à dire la science du récit La focalisation est l'angle sous lequel est vue le récit, on peut en effet parler de ça en empruntant alors le vocabulaire de la photographie. G.GENETTE nous propose trois

⁵ Malouf Amin ATAMENA Abdelmalik, « Autobiographie et idéal de l'homme dans l'écriture romanesque ». In *MULTILINGUALES*, revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogique et didactiques, de la tradition et du T.A.L, de l'université de Bejaia numéro 05, 1st semestre 2015, P. 260

⁶ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*. Op.cit,P09

⁷ Ibid. p.09

⁸ Ibid. p, 292

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

focalisations (interne, externe, zéro) .Dans ce qui suit nous allons analyser le point de vue du narrateur au niveau de notre corpus.

On se pose la question comment le narrateur nous présente les évènements qu'il raconte : est-ce lui qui voit ? Ou bien il est tout à fait extérieur de la scène ?

On constate que, dans *la répudiation* le narrateur est le protagoniste avec la présence remarquable de « je » « *lui dirais-je que c'est un mot arabe et qu'il est navrant qu'elle ne le sache même pas ?* »⁹. On remarque aussi que le narrateur est supérieur aux personnages, en sait tout, voit tout, que signifie les motivations des personnages mais aussi la force du contexte dans lequel ils évoluent celui du côté social, religieux, économique, culturel et politique.

*« La peur lui barre la tête et n'arrive à s'exprimer en dehors d'un vague brouhaha. Elle est au courant. Une angoisse bègue elle se déteste des mots comme elle peut, et cherche une fuite dans le vertige »*¹⁰

Il nous présente sa mère au niveau psychique comme un Dieu qui sait tout (narrateur-dieu), dont l'objectif c'est d'élargir le champ de vision du narrateur ce qui permet au narrateur de nous faire comprendre le passé.

4. La grille des personnages de *La Répudiation*

Dans ce point, nous allons aborder une analyse des personnages principaux présentés dans notre corpus, selon la théorie sémiologique de Philippe Hamon

b- Etude du personnage Rachid

- **Le nom**

Rachid est le personnage principal, dans le roman ; un nom pareil fait référence de son appartenance à une société arabo-musulmane en Algérie .Le nom est populaire dans cette société et il signifie une personne « raisonnable » Al RACHID, selon nos recherches il porte bien son nom parce que c'est un guide pour son entourage qui est le cas de Rachid dans ce roman. Il a un esprit analytique, il ne supporte pas la médiocrité, les bassesses ni le mépris et l'idéologie.

⁹ BOUDJEDRA Rachid, *la répudiation*, op.Cit. 09.

¹⁰ Ibid. p.37

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

« Chaque tasse de café est une négation de la femme .A chaque défaut de leurs épouses, les consommateurs sont accompagné de leurs enfants : touyou endimanchés et l'air décidé de ceux qui savent que la relève est certaine : garder les femelles »¹¹,

Notre protagoniste décrit tout sur sa société d'après son analyse.

- **Le corps :**

Rachid, un adulte qui souffre des douleurs physiques et de solitude morale et sociale.

Il est vêtu d'une façon traditionnelle durant les prières de ramadan, un mouchoir propre sur la tête, bâtonnets d'ambre, ferveur réelle.

- **La psychologie**

En premier lieu, Rachid se présente comme une personne soumise à son échec, ayant peur de la ténacité de ses souvenirs, malade, faible, irréel incongru, désireux. Tout cela est un héritage de son enfance saccagée. Rachid étant un enfant abandonné, irrité, déçu, et seul dans sa société et sa famille dénonce à sa façon les pratiques prédominantes par la religion musulmane, celles qui sont décrites de fallacieuses. Notre protagoniste est ambigu et bloqué par son passé. Il se révolte avec ses idées en séduisant les femmes désigné comme tabou, comme l'illustre ce passage

« Selon les évènements et les situations dans lesquelles me mettait l'ignoble héritage transporté de la villa à l'hôpital et de l'hôpital au baignoire puis de baignoire à ce studio que j'occupais sur les quais du port d'Alger »¹²

- **La biographie**

Rachid un algérien, qui vivait à Alger dans un studio sur les quais du port d'Alger avec sa conjointe Céline, son amante et sa maitresse dans une relation complexe, après avoir passé son enfance dans la villa avec sa famille où il nous présente son analyse sur sa société dans une période historique(postcoloniale). L'Algérie s'est extirpée du colonialisme pour tomber dans un autre trou qui est la domination des mâles, de l'hypocrisie au nom de la religion ,des fêtes fallacieuses, de l'injustice et de toute sorte d'idéologie (sociale ,religieuse et politique). Le parcours de son enfance passé sous ces idéologies ; même en grandissant sa vie se poursuit entre l'hôpital et le baignoire.

¹¹ Ibid. p.22

¹² BOUDJEDRA Rachid, *la répudiation*, op.cit, p.15

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

- **Le faire**

Rachid avait une vision analytique très précise dès son enfance pour comprendre sa société. Il était conscient de tout ce qu'il l'entoure au niveau social et politique. Comme acteur, Rachid dénonce sa société et il se venge en se permettant de faire tout ce qui est interdit (tabou) dont il est au même temps victime.

La volonté de Rachid pour changer sa société au niveau déontologique et politique malgré sa faiblesse et les menaces des membres secrets n'a pas cessé de dénoncer et lutter face à cette société et ce pouvoir a côté de Céline son amante étrangère.

Le pouvoir de Rachid est de lutter contre ses souvenirs dans la villa avec sa famille qui voulait remonter à la surface. Donc il dénonce et il dévoile toutes les vérités sur tous les niveaux de la société algérienne contemporaine. Lui qui était sensible à l'injustice il défie sa société et ses souvenirs et les membres secrets qui n'ont pas réussi à le mettre en prison qu'à la fin de son roman.

b. Etude du personnage « Céline » :

- **L'être et le nom**

Céline est un nom étranger pour la société arabo-musulmane, mais présente dans les sociétés francophones, qui signifie « le ciel » au latin la lune au sens grec. Ce nom est placé sous le signe de communication qui est le cas de notre personnage étrangère à la société algérienne. D'après nos recherches, ce nom nous présente un personnage enthousiaste, sociable, et il gère ses rapports avec les autres, autoritaire en gardant l'élégance et la tranquillité :

« fixité fabuleuse ; elle prenait toujours cette attitude lorsqu'elle écoutait quelqu'un parler »¹³.

L'amante étrangère est le surnom que Rachid a assigné à Céline sa conjointe pour éclaircir sa relation complexe avec elle. L'amante met de la ponctuation au texte et donne espoir à Rachid pour revivre et relâcher le passé qui le suit comme une maladie qui le tue lentement.

¹³ Ibid. p.21

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

- **Le portrait**

Céline est une française avec des grands yeux, les jambes happées sous les cuisses puissantes, elle a une voix monocorde, la lèvre inférieure charnue et constamment humectée par sa langue, un visage tranquille et presque serein.

Pour l'habit, Céline, une française élégante qui portait des chemises et des vêtements multicolores (jaunes, mauve et noirs) un signe d'esprit vivant.

Céline, une française venant en Algérie où elle découvre un autre monde exerce le métier de psychologue. Cela fait d'elle une femme résistante et patiente. Sa douceur se remarque en voyant son visage, une femme libre et indépendante, instruite. Elle est sagace, authentique solidaire avec ses proches. On remarque cela d'après Rachid qu'elle voulait libérer de son passé. Ceci résume son portrait psychologique.

- **La biographie**

Céline est une psychologue venue de France. Elle se rencontre avec le protagoniste Rachid à l'hôpital où il se soignait des causes psychiques, puis elle partageait avec lui son studio Leur relation : elle qui était française et lui un algérien se perdent entre ces différences jusqu'à la dernière page du roman Céline rentre en quittant Rachid.

- **Le faire**

D'abord, le personnage est étranger et vivait avec Rachid dans un studio à Alger dans une période sensible de l'histoire d'Algérie contemporaine. Cette société se baigne dans le l'anarchie. Céline était différente des femmes Algérienne, indépendante, instruite, libre et compétente grâce à son métier qu'elle exerce bien en tant que psychologue .Elle était la seule qui rendait visite à Rachid dans l'hôpital, une amante, une maitresse et sa libératrice

- **Le savoir**

Elle était consciente de l'état de Rachid qui était otage de son passé, prisonnier par ses souvenirs dans la villa. Elle était solidaire avec lui, d'après elle Rachid vie entre hallucination et réalité. Tout ce qu'il raconte est une imagination.

- **Le vouloir**

La volonté de Céline pour changer le cas de Rachid laisse ses traces au fil de notre récit. Elle le sollicite, elle l'aime et l'encourage. Rachid la associe à sa mère répudiée qui aura le même sort de Céline vers la fin du roman « *depuis cette rupture avec l'amante* »¹⁴

- **Le pouvoir**

Pour Céline le seul pouvoir entre ses mains c'est élargir l'esprit de Rachid et de dévoiler ses souvenirs et ses souffrances. Elle décida donc de partager avec lui le même monde en vivant avec lui. Elle représente le symbole de la résistance face à ce qu'elle a subi à côté de Rachid (ses souffrances psychiques, menaces des membres secrets). On retient à la fin du Roman qu'elle finit par rentrer chez elle en France.

c- **Le personnage de «La mère» :**

Le nom se réfère à la femme qui met un enfant au monde. Le choix de cette appellation est de rendre hommage douloureux pour sa mère répudiée, privée de sa liberté comme toutes les femmes de cette société. C'est aussi pour définir son attachement maternel depuis son enfance endommagée par son père haineux.

Ma, c'est le surnom qu'on attribue à la mère, seulement Rachid l'appelait ainsi, d'après nos recherches ce mot provient de l'Inde pour appeler leur génitrice, et signifie la maman et il est très répandu dans les pays occidentaux.

Ma, est un personnage important. Le narrateur fait son récit autour d'elle comme un repère. C'est une mère algérienne répudiée sans raison, rejetée par son entourage ayant un corps sans âme, ignorée, méprisée et que de la haine et l'indifférence condamne. Dans la villa jusqu'à la mort ses activités se limitent à satisfaire le besoin sexuel de l'homme qui la répudie. En tant que mère Algérienne, elle n'a d'autre choix que d'obéir et se taire. Une personnalité faible qui ne réagit jamais face à aucune provocation. On lui a choisi son mode de vie à sa place jusqu'à sa mort vers la fin du roman : « *que j'ai appris la mort de ma mère* »¹⁵

¹⁴ Ibid, p.292

¹⁵ Ibid, p.293

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

Le mode de vie de la mère, est celui de toutes les femmes algériennes. À l'âge de 30 ans, elle se fait répudier, et est condamnée dans la villa, pour assister au remariage de son époux avec une fille de 15 ans au nom de la religion. La mère n'est là que pour servir et obéir face à son mari qui est autoritaire et haineux. Elle assiste à la mort de son fils aîné Zaher dont le père est complice.

- **Le faire**

Le narrateur nous présente, la mère comme un personnage qui subit toute sorte d'indignité. Elle est délaissée pour une jeune fille de 15ans (Zoubeida) ; on ressent sa froideur face à ses supplices, que Rachid dénonce au fil de son récit. La réaction de la mère a provoqué une certaine haine en lui pour sa mère en pensant qu'elle se soumet à son humiliation.

- **Le savoir**

La mère est consciente de ce qui se passe autour d'elle et de ses supplices. On reconnaît qu'elle prenait ces distances avec les femmes dans la villa afin d'apporter la paix et la maturité. Elle sait bien que sa révolte face à tout cela ne lui sert à rien et ne changera pas sa situation et non plus l'opinion des autres. Le seul savoir faire dont elle dispose est la résignation.

- **Le vouloir et le pouvoir**

La mère avait la capacité de changer les choses dans sa vie mais elle a choisi de baisser les bras et d'accepter cette indifférence et ne pas se révolter pour ses droits. La mère est le symbole des femmes algériennes dans le récit. Sa réaction est due à son éducation dans cette société sclérosée par la religion musulmane où la femme est battue. Le seul pouvoir qui était entre les mains de la mère, est d'accepter ce qui a été programmé pour elle.

II. Les stratégies narratives

Dans l'autobiographie on L'instance narrative est double. Le narrateur raconte sa propre histoire d'où la décalage entre les le moment de la narration et le moment où les événements se déroulent. Genette parle des moments de la narration.

4. Le temps de narration

Dans ce point, il sera question de l'analyse de l'histoire racontée par rapport au moment où elle s'est déroulée. Genette nous propose plus d'une catégorie de narration dans un récit. Dans notre corpus, nous percevons la présence d'un double mouvement : Dans le premier, on aperçoit dès les premières pages Rachid s'adressant aux lecteurs, tout en décrivant la relation qui le maintient avec Céline, qui est sa psychologue au même temps que son amante. La scène sexuelle entre Rachid et Céline est décrite d'une façon détaillée. Cela peut signifier la volonté de proclamer les souffrances de l'âme et ses douleurs psychiques afin de se libérer. Dans ce cas il est question d'une narration simultanée avec laquelle Rachid nous décrit sa vie qu'il partage avec sa conjointe Céline au même temps que le déroulement des événements « Hier nous avons mangé des crevettes grillées dans une gargote du port »¹⁶ On reconnaît ce temps aussi au niveau des dernières pages « maintenant que Céline avait fini par se défaire »¹⁷

Pour le deuxième mouvement, Rachid retrace sa vie pour son amante étrangère sur son enfance saccagée, sa mère répudiée, un père autoritaire, une société hypocrite au nom de la religion à l'âge très jeune (10ans). Dans ce mouvement, on remarque qu'au moment où le narrateur relate son passé à son amante, il interrompt par le présent en décrivant ses sentiments. Le résultat de son passé et ses réflexions dans le présent est un métissage du passé et du présent.

« Elle venait froter contre mon corps la douceur contagieuse de son épiderme, laissant sur ma peau, non point les traces d'un parfum subtile, mais la fraîcheur nécessaire à mon état calamiteux, fraîcheur qui me rappelait quelque senteur d'airielle et de girofle brûlée et consumées par la ténacité du souvenir. C'était en ces moment-là que je

¹⁶ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit, p.20

¹⁷ Ibid. p. 292

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

*ressuscitais, revenu soudainement à un état d'extraordinaire lucidité, proche de l'extase ; je me mettais à déambuler précautionneusement)*¹⁸,

Ce mélange de la narration ultérieure qui est la plus présente dans notre corpus et celle de la narration simultanée dont on trouve ici un exemple « *Hier nous avons mangé des crevettes grillées* »¹⁹ marque un va et vient entre le récit des souvenirs lointains et le récit du contexte présent.

5. Les relations d'ordre

Pour analyser un récit dans un roman, il est nécessaire de distinguer le temps de l'histoire et celui nécessaire à la narration.

*« Etudier l'ordre temporel du récit, c'est confronter l'ordre de la disposition des évènements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes évènements dans l'histoire »*²⁰

On comprend que la succession des évènements dans le récit n'est pas forcément présentée selon l'ordre chronologique dans le déroulement de ces mêmes évènements. Le narrateur peut relater les évènements en désordre : c'est ce que Genette appelle l'anachronie narrative. Dans notre corpus on voit bien que le narrateur, au début, nous parlait de sa relation avec son amante étrangère à laquelle il rapportait son parcours de vie en commençant par le ramadhan : « *le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger pour une longue période* »²¹, puis le remariage du père, et enfin la répudiation de la mère. Le narrateur poursuit par l'enterrement du frère Zaher et le sacrifice des moutons de l'aïd. Au niveau de l'ordre chronologique ces évènements relèvent du passé et comme ils représentent la majeure partie de la trame romanesque, nous pouvons considérer ce récit comme étant un récit analeptique. Ceci marque la caractéristique de l'écriture autobiographique. Cependant, le récit peut comporter des évènements convoqués par anticipation que l'on désigne par l'appellation de prolepse comme dans cet exemple qui anticipe un évènement :

*« le va et vient entre l'hôpital et le bain allait-il continuer longtemps ? »*²²

¹⁸ Ibid. p .09

¹⁹ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit,p 20

²⁰ GENETTE Gérard, (1972). « *Discours du récit* », in figure.

²¹ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit. p22

²² Ibid., p.929

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

S'agissant de la durée consacrée à chaque séquence dans le récit, nous avons relevé ce qu'on appelle une pause narrative qui marque un ralentissement de la narration comme dans la scène où le narrateur décrit l'acte d'amour entre lui-même et sa maîtresse.

« en écartant les jambes, une chair tuméfiée et saccagée jusqu'à la rougeur d'un fouillis obscur et grave »²³

L'exemple suivant illustre un autre mouvement narratif qui marque une accélération de la narration pour raconter des événements sans pour autant leur accorder beaucoup de temps, on parle ainsi de sommaire :

« Selon les événements et les situations dans lesquelles me mettait l'ignoble héritage transporté de la villa à l'hôpital et de l'hôpital au bain puis de bain à ce studio que j'occupais sur les quais du port d'Alger »²⁴

On remarque l'usage récurrent de ce type de narration et ceci s'explique par la volonté du narrateur de raconter le récit d'une vie sans forcément consacrer la même importance aux événements.

L'accélération du récit peut aller jusqu'à effacer des événements sans en raconter la moindre chose. Il se traduit par des passages elliptiques qui passent sous silence une période de temps :

« Le père n'avait pas attendu longtemps pour se remarier »²⁵

Il arrive parfois que le temps du récit concorde à celui de l'histoire en matière de durée. Ceci se traduit par des scènes dialoguées comme dans l'exemple suivant :

-Votre nom ?

-Rachid

-Taille ?²⁴

-Entre 1m68 et 1m70

-Taille exacte !²⁶

On comprend que les types de vitesses narratives apparaît d'une façon variable du début jusqu'à la fin du roman en passant par plusieurs passages différents.

²³ Ibid., p 10-11

²⁴ BOUDJEDRA Rachid *La Répudiation*, op. Cit, 15

²⁵ Ibid, p.70

²⁶ Ibid., p.260

6. La Fréquence Événementielle

Il s'agit du nombre de fois qu'un événement fictionnel est raconté par rapport au nombre de fois qu'il est censé s'être produit. Dans « *La Répudiation* », les événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratif (du récit), se succèdent du début jusqu'à la fin. Entre ses deux catégories le narrateur nous met face à une analyse de plusieurs fréquences (mode singulatif, mode répétitif et le mode itératif) :

« Mais cela, c'était l'habitude, tellement prenante que nous oublions vite que nous étions en paix décrétée depuis quelques instants ; nous nous affalions ; soupirs sur nos corps fiévreux parvenus à la limite de l'impatience qui rendait notre désir l'un de l'autre hargneux et vorace »²⁷,

On reconnaît bien que dans ce passage le narrateur nous décrit une scène d'amour qui se reproduit plusieurs fois mais qu'il narre une seule fois. De ce fait, ce passage nous propose un mode itératif. On décèle ce type d'énoncé qui raconte des fêtes religieuses qui se répète chaque année mais dont on parle seulement une fois :

« ...le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une langue période... »²⁸,

Ce mode itératif a pour but de briser la routine au niveau de notre roman.

Comme nous l'avons souligné avant, *la répudiation* est un récit à plusieurs fréquences narratives « *Si Zubair n'était pas le seul à se réjouir de la mort de mon frère ; la plupart des oncles était heureux »²⁹,*

Ce passage nous décrit l'enterrement de Zaher avec les moindres détails. Cet événement s'est passé une fois et le narrateur le raconte une fois dans son récit. Ceci signifie un mode singulatif, où on trouve la présence des verbes au passé simple qui se différencie de l'imparfait qui sert au mode itératif. Le mode répétitif dans *La Répudiation* est presque absent : on l'aperçoit dans « *comme dans cet affreux rêve où j'avais vu un lapin écorché sur*

²⁷ Ibid., p.10

²⁸ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit, p.22

²⁹ Ibid., p.172

lequel on jetait des bassines de sang »³⁰, cet évènement, à chaque fois ; fait la liaison avec le sang des femmes. Ce mode sert à relativiser la vérité des choses.

III. L'encrage spatial

Il est connu que le temps et l'espace se cohabitent pour former la structure du récit. Les évènements se déroulent dans un moment précis et un endroit particulier. Dans le cadre de notre recherche, nous allons nous pencher sur les travaux de H. Mitterrand pour analyser la spatialité dans notre corpus.

La représentation spatiale dans un monde fictif sert à intégrer le lecteur dans ce monde, de ce fait :

« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de vérité .le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court -circuit la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui contigu, associe et vrai »³¹.

A la lumière de cette citation. Nous comprenons que l'espace romanesque infère à l'action qui s'y déroule le caractère véridique. De par sa référencialité, le lieu contribue à la compréhension des événements.

Dans *La Répudiation*, Le narrateur, nous présente des espaces diversifiés et emblématiques. Au début du roman, il nous présente la misérable petite pièce qu'il occupait avec Céline sur les quais du port d'Alger. On comprend qu'il s'agit d'un espace d'habitation fermé géographique et réel parce que c'est un lieu qui existe de vrai à Alger. C'est une ville capitale qui a son histoire au fil du temps elle acquiert un symbole de richesse culturelle ; un espace ouvert et libre pour plusieurs écrivains. La représentation de cette ville ne sera pas la même pour les autres :

« La ville d'Alger n'est présente dans sa fiction que sous la forme d'un détail, au sens pictural du terme d'autre part, le traitement, « impressionniste » capte des fragments discontinus du réel à travers le filtre du regard et de l'émotion du moment attribuée au personnage focal »³²

Dans cette ville d'Alger fortement présente dans ce roman, Rachid nous interprète sa situation psychique où il souffre de ce qu'il a hérité dans le passé. La pièce est pour lui un symbole de

³⁰ Ibid., p.14

³¹ MITTERRAND, Henri, *le discours du roman*, P.U.F. écriture, 1980. p, 201.

³² KHADDA Naget, SIBLOT Paul *Alger une ville et ses discours*, ann ,p.

Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid

repli sur soi, l'obscurité à l'intérieur de soi, un passé refoulé. C'est ce que le narrateur voulait illustrer sur son personnage en décrivant cette pièce :

« À travers la pièce et à leurs luttes amoureuses dont le résultat était l'ambulation pavanant de la femelle pleine ; ce spectacle me répugnait : je ne pouvais supporter l'odeur des femelles pleines, ni celle des femmes enceinte »³³,

La situation de cette pièce face à la mer n'est pas une coïncidence. Il est connu que la mer un espace mystérieux. Dans le cas de notre protagoniste, la mer est l'éveil de la sensualité et l'assurance de la vie qui s'accroche au rivage en se libérant par une scène de sexualité avec son amante Céline (sa libératrice) en lui parlant sur ses souvenirs.

Ensuite, il nous décrit la villa dans laquelle il habitait avec sa grande famille. Cet espace est relié aux préoccupations de son enfance pour interpréter ses souvenirs : Une interprétation de l'enfant, la villa symbolise la société algérienne ; Cet espace nous donne l'image de ce qui l'entoure, un espace renfermé interprète le mode de vie dans la villa qui reflète celui de la société durant toute les périodes (ramadhan, remariage, enterrement), en Algérie postcoloniale, qui ne tolère pas un changement déontologique et politique mais une pureté hypocrite au nom de la religion. On remarque que le statut de la femme dans la villa est le même dans la société où elle est dominée par les hommes. Elle n'a pas de place face à lui. Rachid subit l'abandon, la haine du père en étant un enfant seul, face à la difficulté. La ville d'Alger apparaît dans les descriptions des quartiers juifs et français en les comparant à ceux des arabes. C'est des espaces historiques que le narrateur a mentionnés pour investir son histoire. On trouve aussi sa description pour l'hôpital et le bain qui représentent des espaces référentiels pour le personnage Rachid pour nous présenter son angoisse et l'obscurité de son enfance héritée dans la villa..

³³BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit, p.14-15

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité
culturelle en désillusion

**Chapitre deuxième : Le personnage à
l'épreuve de l'identité culturelle en
désillusion**

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

Ch. 2 : Identité culturelle

I. Les types d'identité culturelle

a- L'identité linguistique

b- L'identité religieuse

c- L'identité personnelle

d- L'identité sociale

II. la représentation sociale

1-le ramadhan une pratique ancestrale et une signification d'exagération

2-le remariage un droit légitime et un signe de puissance

3-l'aïd une pratique sociale et une image à l'esprit

La répudiation des rites

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

La répudiation de Rachid Boudjedra est un espace littéraire où les tensions d'ordre culturel et idéologiques se manifestent d'une façon très marquante. La culture est un concept très fluctuant, selon Larousse :

« La culture est l'ensemble des structures sociales, religieuses...des manifestations intellectuelles, artistiques...qui caractérisent une société »¹

Dans le cas de notre roman, Rachid Boudjedra retrace les activités culturelles dans la société algérienne contemporaine où il remet en cause son désespoir, son âme chagrinée par la dictature de sa famille, qui reflète son entourage non pas pour valoriser sa culture mais bien au contraire pour lutter et dénoncer son mépris et ses activités fallacieuses au nom de la religion. Il sera donc question d'une représentation culturelle et sociale que se fait l'auteur de l'environnement en Algérie. Au centre de la ville d'Alger, est un milieu diversifié, on trouve le côté historique et religieux d'une Algérie postcoloniale dépeint dans le roman de Boudjedra. Il nous présente des quartiers juifs, européens et ceux des arabes. On remarque la différence de mode de vie de la tradition locale et des croyances issues de l'héritage de la colonisation française. Le ramadhan, un mois sacré en Algérie, ne signifie pas seulement par le jeûne mais, c'est une période de l'abstinence, de la bonté, de la charité et de la douceur. Mais l'image de Rachid pour ce mois, d'après son témoignage, est le contraire :

« Le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une longue période, car l'on se rattrapait la nuit sur l'abstinence somme toute factice du jour »²,

On comprend par ce passage que ce mois est fallacieux et n'est qu'un titre en décrivant la mosquée et la ville d'Alger la nuit où toute sorte de plaisir est présente même en priant. Ensuite il nous présente la cérémonie de remariage dans cette société, qui est un symbole de richesse et de croyance « *si Zubair la se fondait sur son bon droit et sur religion* »³, et Rachid poursuit son récit par la description de l'enterrement musulman de Zaher lui qui n'était pas musulman : ce rituel où les hommes doivent se joindre au cortège et les femmes doivent rester en retrait au cimetière. Selon les musulmans, la prière reste la plus importante dans le

¹ https://www.psychanalyse.com/.../culture_individuelle%20et%20culture%collective

² BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cité, 22

³ Ibid., p.37

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

funérailles. On y trouve également le sacrifice des moutons de l'aïd qui signifie un rituel somptueux «*L'aïd représentait pour nous l'épreuve la plus terrifiante*»⁴, ceci décrit un rejet et une enfance détruite. Rachid interpelait ses souvenirs, sa mémoire pour dénoncer toute idéologie vécue dans son enfance où l'islam était l'alibi permanent pour la domination injuste et injustifiée de son point de vue. Dans ce chapitre nous allons aborder la notion de l'identité culturelle, avec ses différents types.

I. L'identité culturelle

C'est une source et une ressource pour chaque individu et chaque société, pour marquer son identification et sa différence avec l'autre ; il est connu que l'identité dans son terme général est la recherche de soi-même et pour soi-même, et pour se présenter à autrui, se caractériser de l'authenticité et des valeurs fondamentales qui lui appartiennent.

Selon Marchelli, «*identité est un ensemble de critère de définition d'un sujet et d'un sentiment interne*»⁵.

On comprend qu'il nous définit le sentiment de l'unité et de cohérence, de valeur et d'autonomie afin de marquer son existence.

L'identité est en effet le produit des relations non stables entre l'individu et les pratiques sociales de tous les jours. Elle peut sans cesse être construite et reconstruite susceptible de changer. Elle est aussi complexe et ne se limite pas à une seule appartenance ; elle se transforme d'une façon silencieuse, elle n'est pas fictive, et elle se forme et se transforme tout au long de notre vie. Son objectif est de réfléchir aux éléments constitutifs de l'identité culturelle et déterminer les différents éléments de sa propre identité.

La culture se définit par la distinction avec la nature. C'est le fait que les pratiques et les représentations concernées ne sont pas naturelles mais résultent d'une construction sociale ; La culture dans son sens plus large est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituel et matériels, intellectuels et effectifs, qui caractérisent toute une société ou un groupe social. Elle englobe le mode de vie qui se présente par : les croyances, les traditions, les droits fondamentaux de l'être humain et les systèmes de valeurs :

⁴ Ibid., p.221

⁵ MARCHELLI Alex, *L'identité*. Coll. que. Sais-je ? P U F. paris, 1986. P. 05

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

*Ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'ait, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme autant que membre de la société*⁶

Dans ce concept Fribourg affirme que :

*toute personne, aussi bien seule qu'en commun, a le droit de choisir et devoir respecté son identité culturelle dans la diversité de ses modes d'expression ; ce droit s'exerce dans la connexion notamment des libertés de pensée, de conscience, de religion, d'opinion , et d'expression*⁷

Dans ce passage on comprend que l'identité culturelle n'est pas seulement une représentation ou une marque de différence entre les groupes humains mais aussi fait partie des droits de l'homme selon les déclarations universelles des droits de l'homme.

Chaque être humain donc a le droit à l'expression, de pensée, de religion ..., dans le cadre de la diversité culturelle afin de protéger la dignité humaine et garder l'identité de chacun qui n'est qu'un cliché « *plein d'images de L'histoire qui retrace les pesanteurs d'hier, les volontés d'aujourd'hui et les promesses de demain.* »⁸

Elle permet de cultiver les diversités et les différences l'ouverture et la tolérance du pluralisme des personnes et des sociétés qui est nécessaire à la vitalité humaine.

A la lumière de cet éclairage théorique, nous allons passer au cribles les types d'identités qu'englobe l'identité culturelle en se référent à notre corpus

⁶ <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/116>

⁷ Déclarer les droits culturels. Commentaire à la déclaration de fribourg, fribourg, suisse, 2007, in <https://lewebpedagogique.com/alterite/category/la-declaration-de-fribourg/page/2/>.

⁸ AA.W, d'homme inachevé, IUED, Genève, 1987, p.46

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

II. Composantes de l'identité culturelle :

1. L'identité linguistique

La langue est la défense de toute identité, c'est un modèle de la culture. Elle s'harmonie avec différentes cultures, le concept de l'identité renvoie à une vision sociologique, anthropologique et linguistique de la culture. Selon Saussure

« La langue est un tout en soi et un principe de classification, qui nous introduit un ordre naturel, dans un ensemble qui ne se prête à aucune autre classification »⁹

Appartenir à une société n'est pas un choix mais bien une nécessité, le concept linguistique est un élément de société. La parole est un moyen pour l'homme de faire admettre par les autres et faire reconnaître son existence, elle est nécessaire à sa survie, à sa condition d'être humain socialisé. Entre le français de l'Afrique et le français de l'Europe, cela résulte de la culture :

La notion d'identité linguistique est liée de prime abord à celle de la communauté linguistique comme ce dernier est fluide, dans ce sens qu'elle change selon le discours dans lequel le locuteur est engagé¹⁰.

Dans le cadre de notre recherche, Rachid Boudjedra est parmi les écrivains maghrébins d'expression française qui opté pour le choix d'un code linguistique propre à eux. Ceci apparaît comme acte d'identité. La domination de la langue française qui est une langue empruntée dans les romans de Boudjedra, à l'image de *La répudiation* n'est qu'un contexte pour la recherche de soi. Malgré l'ambivalence et le sentiment de division que ressentent ces écrivains, cela ne permet pas d'identifier l'auteur d'une façon déterminée. Dans cet ouvrage qui est qualifié d'autobiographie par la présence de « je », d'une façon remarquable, l'auteur revendique l'esprit de son moi profond, et son origine tout en faisant appel essentiellement à l'usage de sa langue maternelle qui distingue un locuteur natif et non natif :

⁹ F.de Saussure, cours de linguistiques générale. Editions, TALANTIKIT Bejaia, 2002

¹⁰ ADLEN Mezoued, « étude comparative le cas de "Meriem dans les plumes" de Mohamed Ould cheikh et "n'Zid" de Malika Moukadam », (2012-2013), p. 36

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

« Cette alternance et /ou mélange de langues s'inscrit dans le cadre d'une stratégie communicative qu'adopte le scripteur dans son discours »¹¹.

Ce passage nous fait comprendre que l'amalgame des langues dans un contexte est pour échange et communication. « Ma », cette expression qui manifeste dans son ouvrage fait référence à sa langue maternelle et de même ce mot c'est un surnom de sa mère, le choix de **Ma** et non pas **maman** marque une différence de l'ordre de la langue et par extension de la culture.

La répudiation est un lieu esthétique dont on trouve des interférences linguistiques et des alternances codiques, c'est ce qui nous permet d'identifier l'auteur et reconnaître son identité linguistique. On trouve (le ramadhan, le carême au lieu de dire le mois sacré), qui est une pratique religieuse (musulmane). Il Ya aussi souks pour le marché et l'expression enduite de henné qui est un trait culturel chez les algériens. L'autre fait marquant l'identité linguistique est les noms des personnages, comme « Si Zubair , Zaher , l'imam , Rachid, Saida ...) Plusieurs auteurs et poètes se sont inspiré de cette écriture pour marquer l'origine et la référence « *Sénac évoque la langue arabe comme la langue de cœur* »¹² On croise des expressions issues du français structuré dans le phénomène de l'interférence syntaxique « *te dire que je n'aimais pas le mois de ramadhan serait mentir* »¹³,

On comprend que cette expression a un sens algérien et le locuteur à seulement traduit les mots de l'arabe au français. Ces alternances et ces interférences sont issues d'un territoire multiethnique et plurilingue.

Ce choix du code linguistique joue un rôle important dans la revendication identitaire qui est le cas dans notre corpus. L'auteur revendique une algériennité dans un environnement culturel pluriel et qui se réapproprie sa langue française comme composante propre.

¹¹ BEKTACHE Mourad, « les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie », in *MULTILINGUALES*, revue semestrielle des sciences des sciences de langages, de l'université de Bejaia numéro 01, 1^{er} semestre 2013, p.148

¹² ZOURANENE Tahar, *Jean Sénac : Un poète atypique ?*, thèse de doctorat, soutenue à l'université de Bejaia, 2014

¹³ BOUDJEDRA Rachid, *la répudiation*, op.cit p 21

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

2. L'identité religieuse

L'identité religieuse définit nos horizons moraux comme un phénomène par lequel une personne prône l'existence d'un être supérieur. La religion est la relation avec le divin ; un ensemble de croyance et des motivations, des cadres, des références, des critères d'action qu'un individu assume, afin de répondre à un ensemble de mystères et de préoccupations qui ont marqué son existence.

Pour Rachid, la religion musulmane qu'il nous présente dans notre corpus est une idéologie fixe ; « *Une maison où l'Islam était l'alibi permanent* »¹⁴, plus particulièrement celle qui permet de nier la femme face à l'homme avec des pratiques religieuses fallacieuses ; hypocrites et sans foi, il dit justement

« *Le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une longue période* »¹⁵.

Rachid s'identifie au révolutionnaire face à sa société, face à cette idéologie et ce mépris du radicalisme religieux.

La religion musulmane est le socle de la société à laquelle appartient Rachid. On y puise les règles d'un mode de vie, mais qui se limitent aux actes seulement ; sans spiritualité. Quand il nous parle de ses relations amoureuses avec sa cousine et la femme de son père « zou Beida », le narrateur évoque la grande contradiction face à la pratique religieuse. De même quand Rachid évoque un alcoolique et un homosexuel qui est en relation avec un juif. Cette société arabo-musulmane où les pratiques religieuses sont conditionnées à l'Islam ne tolèrent pas ces faits.

Notre protagoniste se détache de cette société et de ses pratiques vraisemblables ; Rachid revendique la reconstruction identitaire tout au long du roman. On le reconnaît à partir son comportement et son raisonnement face à ce mode de vie lequel il rejette. Selon lui, c'est des rites pluriels où ils appliquent uniquement les versets (sourate) qui les arrangent, à l'égard des coutumes ancestrale de polygamie, de remariage où du divorce qui sont des signes de fortune et de puissance pour l'homme.

¹⁴ Ibid. p.168

¹⁵ Ibid. p.22

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

La religion dans la société algérienne contemporaine, selon *la répudiation*, est considérée comme une construction de l'identité collective. Un concept de cohésion, privé de toute liberté même celle d'avoir l'autonomie de la pensée. Cette identité religieuse pour Rachid est assignée à ce que subit comme domination.

Le rituel religieux présenté par Rachid (le ramadhan, le remariage et l'aïd) rassemble cette communauté autant que facteur puissant d'intégration, lequel notre protagoniste rejette avec sa différenciation.

L'Islam, est le marqueur principal dans la communauté algérienne contemporaine à laquelle se réfère tous les algériens non pas par choix et croyance mais seulement par acte.

3. L'identité personnelle

L'identité personnelle se construit au sein de la société. Il s'agit d'un sentiment d'avoir une conscience unique et différente ; elle résulte de ses propres goûts, et ses choix (un engagement politique, l'appartenance religieuse ...etc.) ces éléments sont acquis dans la société et sont définissent par comparaison avec son entourage.

L'identité personnelle, « subjective englobe des notions comme la conscience de soi et la représentation de soi. »¹⁶.

Selon le penseur Locke :

*Je crois que le mot de personne signifie un être pensant, intelligent, qui a raison et réflexion et qui peut se regarder soi-même comme la même chose qui pense en différent temps et lieux ; ce qu'il fait uniquement par la conscience*¹⁷

D'après ce passage, on comprend que le temps et le lieu sont les conditions de l'identité réelle d'un être. L'identité personnelle permet de s'exprimer bien dans le temps et le lieu puisque la pensée est liée à un corps. Elle est co-originaire à la conscience de soi. La conscience de soi est un sentiment originaire qui précède tout acte de comparaison où de réflexion.

¹⁶ http://www.psychanalyse.com/Pdf/identite_en_psychologie_individu.pdf

¹⁷ <http://lenuki69.over-blog.fr/2017/09/identite-personnelle-texte-de-locke-commentaire.html>.

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

Dans notre corpus, Rachid le protagoniste fils de si Zubair issu d'une famille algérienne musulmane symbolise sa communauté s'identifie comme un non musulman malgré les traits de personnalité qui lui sont attribués par son entourage. Avec un comportement rejeté par sa société, il réagit souvent par contradiction en se permettant de faire tous ce qui est tabou et harem en Islam et inapproprié en politique.

La conscience de Rachid et ses réflexions restées les mêmes en grandissent en dehors de la villa de la famille. Sa conscience et ses revendications sont restées les mêmes de son enfance. L'identité personnelle de Rachid le distingue de sa communauté. On trouve chez lui les traits de différence qui le détachent de sa société au lieu des traits de ressemblances. Il s'identifie par ses dimensions, ses expériences, sa mémoire et ses souvenirs.

4. L'identité sociale

L'identité sociale, définit l'individu, à travers diverses propriétés qui l'assimilent à des groupes référents selon le sexe, l'âge, la langue, l'appartenance ethnique ou nationale. Rachid Boudjedra, dans son ouvrage nous présente l'identification de sa société à partir de l'identité individuelle dans laquelle s'inscrit Rachid le protagoniste.

Selon Tajfel « *l'identité sociale d'un individu liée à la connaissance de son appartenance à certains groupes sociaux et la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance* »¹⁸

On comprend que l'identité sociale se fait à partir de l'identité individuelle. Rachid symbolise un personnage qui se sépare avec sa société par le non obéissance aux devoirs et aux normes de son entourage.

« *Je me mettais à lui ressembler, du coup, je saisisais toute l'ampleur de notre cohabitation, non pas amoureuse non pas sociale, mais en quelque sorte biologique* »¹⁹.

La société algérienne contemporaine arabo-musulmane, valorise une identité par assimilation à un groupe de référence, le sexe (les hommes), par rapport à la différenciation individuelle qui est le cas de notre protagoniste qui est très faible ; dans sa dimension psychologique c'est un sentiment d'appartenance partagé par son entourage. Dans sa dimension idéologique elle

¹⁸ TAJFEL, « la théorie de l'identité sociale-les thèses de l'université lumière lyon2 : thèse-univ-lyon2.frgetpart, p 292

¹⁹ BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit, p.17

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

est une représentation imaginaire qui se fonde sur un ensemble d'éléments symboliques et matériels qui sont du domaine de la culture.

L'appartenance sociale de Rachid, dans notre corpus, est celle qui ne dépasse pas les faits et les pratiques fallacieuses. Rachid ne valorise pas les rites de sa société mais bien au contraire il les dénonce et il s'en détache.

5. La représentation sociale :

Durkheim, définit le concept de la représentation sociale comme des symboles et images qui représentent les idées, les croyances et les valeurs d'une communauté. Il affirme que :

Les représentations collectives sont des structures logiques et invariantes de l'esprit humain, par conséquent elles sont les produits d'une activité collective²⁰,

Donc ces représentations sont nées du concept sociologique, ensuite se fut développer par Moscovici en phénomène de représentations sociale ; et selon lui, c'est un système symbolique organisé et structuré ; une manière de pensée et d'interpréter le monde et la vie quotidienne, un outil de communication ; porteuses de sens, elle situe l'individu et les groupes dans le champ social. On cite aussi le sociologue C. Guimelli en 1999 dans la pensée sociale note que les représentations sociales

recouvrent l'ensemble des croyances, des connaissances, et es opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe ,à l'égard d'un objet social donnée ...leur fonction première est d'interpréter la réalité qui nous entoure d'une part en entretenant avec elle des rapports de symbolisation et d'autre part en lui attribuant des significations²¹

Les images de la réalité lesquelles nous présente Boudjedra, dans son ouvrage « *la répudiation* », sont celle de lui en tant qu'individu et celle de groupe auquel il appartient.

²⁰ EMILE Durkheim, « Représentation individuelle et représentation collectives, les cahiers psychologie politique, in, numéro 8, janvier2006, URL : <http://lodl.irevue.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1084>

²¹ MICHEL Louis et RATEAU Patrick, « introduction a l'élément des représentations sociales », presse universitaire de Grenoble. 1990

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

Rachid, le personnage essaye d'intégrer ses idées nouvelles par rapport à celle de sa société, et ses connaissances « *Zou Beida qui me suppliait de ne plus faire la politique* », On trouve aussi que l'auteur nous interprète la réalité de son entourage (le ramadhan, le remariage du père , l'enterrement du frère , le sacrifice des moutons de l'Aïd , le sacrifice occulte des fils). Les représentations données dans notre corpus nous font comprendre la conduite et le comportement des gens et faciliter leur communication et leur réaction

« *Rangs de fidèles, mais les femmes derrière les hommes au fond de la mosquée* »²².

La structure et l'organisation de cette société selon l'image que Rachid a attribué est celle d'une idéologie religieuse, tout en symbolisant les rites dans la vie quotidienne des algériens avec leur signification comme le situe le titre de l'ouvrage « *la répudiation* ». Il ne consiste pas seulement en la répudiation de la mère par son père, mais aussi celle du peuple algérien écarté de sa révolution.

6. La a remise en question

• Le ramadhan : Une tradition ancestrale et une signification d'exagération :

Les rites dans le sens général, est un comportement individuelle, collectif sous forme des codes et des règles habituelles qui conduisent une société. Parmi plusieurs pratiques religieuses présentées au niveau de notre corpus, il ya le ramadhan au premier point. Rachid nous introduit cet événement comme une tradition qui se réalise chez les sociétés musulmanes.

« *Nous savions guetter la lune. L'attente du mois sacré était bénéfique* »²³, On comprend qu'il s'agit d'un mois saint de l'islam basé sur les phases de la lune qui veut dire selon un calendrier musulman (calendrier lunaire), Ce mois consiste à s'abstenir de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles depuis l'aube jusqu'au coucher de soleil .C'est une obligation pour tous les musulmans pubères. La rupture de jeûne se fait après le coucher du soleil. Le jeûne n'est pas la seule pratique du ramadhan, les musulmans doivent aussi effectuer leurs prières en restant fidèles. En effet, ce mois est une réflexion intérieure, et à la dévotion envers dieu et l'islam, à la maîtrise de soi. L'interprétation de ce rite dans le récit au premier lieu se fait d'une manière fidèle à ce qui est connu comme réalité

²² BOUDJEDRA Rachid, *La Répudiation*, op.cit, p. 293

²³ Ibid, p21

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

Auparavant nous allions à la mosquée, un mouchoir propre sur la tête. Bâtonnets d'ambre, ferveur réelle. Rangs de fidèles, mais les femmes derrière les hommes au fond de la mosquée. Nettes. Tapis riches. Cristaux. Voix mélodieuse de l'imam. Murmure. Splendeur : les arabesques et les vitraux, enfants, nous restions toujours étonnés, éblouis par ce déploiement de faste et de lumière. Coran nous frissonnions²⁴

Ce passage nous offre l'image fidèle dont le ramadhan se déroule chez les musulmans.

Nous constatons la textualisation des pratiques religieuses dans le roman dont nous allons découvrir l'interprétation personnelle de Rachid et sa vision sur ce rite qui se manifeste à travers ses écrits. L'attitude de Rachid face à ce rite religieux (le ramadhan), est celle du rejet. On constate qu'il dénonce cette pratique à partir de sa représentation :

La maison avait un air de fête. On badigeonnait à la chaux toutes les pièces et en particulier la grande cour. On stockait un mois des comestibles rares et couteux. Le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une longue période, car l'on se rattrapait la nuit sur l'abstinence somme toute factice du jour²⁵

Dans ce passage, on souligne un rejet pour cette pratique religieuse qui est une exagération alimentaire.

Le ramadhan étant un rite religieux sacré dans la société algérienne oblige Rachid à suivre les normes conditionnées par son entourage car il appartient à cette société. Mais ce dernier le dénonce en impliquant une représentation personnelle pour ce rite qu'il trouve archaïque et subversive. Ces pratiques religieuses est une référence religieuse et un code des liens sociaux. Ceci met en revanche Rachid dans l'obligation de respecter ce rite d'une manière.

- **Le remariage un droit légitime et un signe de puissance :**

Dans le deuxième point, *la répudiation* aborde le remariage qui veut dire la polygamie. La religion musulmane autorise la polygamie selon des conditions et des règles

Dans ce qui suit nous allons présenter l'articulation de ce rite dans la société de Rachid qui fait référence à la religion musulmane :

²⁴ Ibid. p.22

²⁵ Ibid. p21-22

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

Le père n'avait pas attendu longtemps pour se remarier...elle prépara la fête ; d'ailleurs, pouvait-elle s'opposer à l'entreprise de son mari sans aller à contre-courant des écrits coraniques et des décisions des muphtis, prêts à l'entreprendre jour et nuit si elle avait eu la mauvaise idée de ne pas se résigner ? Ma ne qu'éraillait plus dieu, elle se rangeait à son tour du côté des hommes²⁶

Ce passage nous fait comprendre que les hommes dans cette société fondent sur leurs droit légitime pour se remarier en interpellant des textes coraniques dont les femmes sont privées de toute contradiction et rester fidèles aux textes coraniques et cette réalité .

D'autre part Rachid nous fait une représentation dans laquelle il implique son attitude vis-à-vis de cette pratique dans ce passage :

Le peuple braillard était au premières loges et se bâfrait sans aucune retenue ; tout le monde profitait de l'aubaine .Le nouveau marié restait invisible pendant de longues journées et, lorsqu'il réapparaissait, il aimait exhiber sournoisement des cernes d'hommes comblés, suggérant des orgies interminables. En fait, il était conscient de faire l'amour à une gamine et cette idée de perverse l'excitait par-dessus tout. Les males se frottaient les mains et rêvaient d'une éventuelle fête érotique, à l'instar du gros commerçant. Ils se taisaient d'ailleurs, préférant surprendre leurs épouses par une répudiation sans bavure qu'elles n'oseraient refuser puisqu'elles applaudissaient à celle de Ma²⁷

Les marques de raillerie et d'abandon pour la polygamie sont présentes dans ce passage, Rachid selon sa représentation personnelle de ce rite au nom de la religion, est un prestige personnel, un signe de richesse, de puissance et d'autorité. Les musulmans se réfèrent à la religion qui prédomine cette société pour satisfaire leurs perversité et mépriser les femmes en les soumettant.

- **L'aïd une pratique sociale et une image à l'esprit :**

Un autre rituel religieux qui se manifeste dans notre corpus, est L'aïd, autrement dit le sacrifice des moutons de l'aïd. Les musulmans du monde entier célèbrent cette fête de sacrifice qui est en relief avec le mythe d'Abraham que dieu à mit en épreuve de sacrifier son

²⁶ Ibid, p.70

²⁷ Ibid, p.72

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

fils pour sauver son âme. Abraham réagit par obéissance à la parole de dieu. Les musulmans afin de perpétuer ce mythe le célèbre chaque année :

On nous obligeait à assister à la cérémonie durant laquelle on tuait plusieurs bêtes, pour perpétuer le sacrifice d'un prophète prêt à tuer son fils pour sauver son âme nous nous montrions hostile pour mieux marquer la différence entre nous et les autres membres de la tribu²⁸

Rachid transcrit l'aïd d'une manière fidèle à celle de la réalité et la raison de ce rite au niveau du passage. Cet événement sera introduit par Rachid avec une vision plus personnelle dans laquelle il implique sa position et son emplacement face à ce rite lequel où il dénonce et il rejette:

Nous n'avions pas eu d'enfance, car nous avons toujours mêlé le sang au sang sans faire de différence, et voila que l'on nous obligeait à regarder gicler l'abominable liquide à l'assaut du ciel ; nous étions chaviré par le râle et le chyle et l'odeur de graisse jaillie de la grosse toison inondé de sueur, par l'expression intense d'effroi mortuaire renouvelé à chaque bête immolée, frappée soudainement à mort par le couteau levé et abattu à une vitesse vertigineuse et tailladant la chair fraîche jusqu'à l'os blanc comme du sel et brillant ; et le boucher reprenait sans cesse son geste fort, faisait gicler le sang dans un bruit de gorge éclaté en une onomatopée d'une abstraction saugrenue, à l'heure du massacre et du rite, à l'heure de la venaison envahissante²⁹

L'interprétation du rite de l'aïd au niveau de ce passage, nous fait connaître qu'il s'agit plus d'une violence et cruauté que de fête de célébration. Rachid nous propose une vision sanguinaire pour l'aïd, une violation de l'innocence enfantine. Ce témoignage nous permet de visionner l'intensité de la souffrance des enfants et leurs peurs, ce que dénonce le narrateur, c'est l'attitude des parents en obligeant les enfants à assister à une scène dite : meurtres rituels, de viols, de charniers d'enfants. C'est la véracité des faits.

L'étude des rituels religieux au niveau de notre corpus, nous a permis de déceler l'ambiguïté de la représentation et l'interprétation de ces pratiques sociales prédominantes par la religion

²⁸ Ibid., p.221

²⁹ Ibid., p.223

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

musulmane. Rachid appartenait à cette société ce qu'il l'oblige à épouser ces rites qu'il dénonce, qu'il rejette et revendique la répudiation de ces pratiques à partir de l'implication d'une représentation personnelle par des fonctions discursives. On souligne à cet effet le rapport des genres de discours avec les rituels. Dans ce sens Y. Verdier note :

Remarque d'abord que trois grandes formes narratives –le mythe, le conte, le roman– préservent une relation forte aux rites qui ordonnent le temps collectif et lui rapportent le cours de chaque vie, mais cette relation change de nature d'un genre à l'autre. Si l'on retient, avec elle, que les rituels remplissent « une double fonction qui est, d'une part, de représenter les termes et les conditions de l'existence social et, d'autre part, de les maintenir tels , il apparait que le mythe entretient avec eux un « rapport fondateur » , de façon directe ou détournée il les instaure, il les situe dans la lumière d'une origine ou, du moins, d'une mise en ordre première du monde .Avec les contes le lien ne se distend pas, comme on la souvent cru, il se transforme : il ne s'agit plus de remonter à la fondation, mais de donner à entendre » tous les bienfaits que l'on retire à suivre ce que les rites édictent « . Le conte est donc toujours, peu ou prou, un récit exemplaire, ses péripéties désignent la bonne voie, semée d'épreuves nécessaires, et qui aboutit toujours à l'achèvement et à l'installation du jeune héros. Et c'est pour cela que les contes finissent bien. Avec le roman, tout change : la coutume et ses rites sont toujours là, mais il nous raconte « ce qui se passe quand on s'en écarte³⁰

A la lumière de cette citation, nous remarquons que *La Répudiation* en tant que roman a pu transcrire dans sa trame du récit des rituels existants et réels que l'auteur lui-même rejette. Ainsi, le genre romanesque comme le souligne la citation perpétue l'existence de ces rites mais dispose de la capacité de s'en écarter.

³⁰ SCARPA Marie, "l'ethnocritique de la littérature : présentation et situation », in MULTILINGUALES, revue semestrielle des sciences de langages, des sciences des textes littéraires, de l'université de Bejaia numéro01 ,1^{er} semestre2013, p.10

Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion

L'intérêt de notre étude dans ce chapitre se fonde sur la découverte de la lecture ambiguë de « *La Répudiation* », Rachid Boudjedra dans cet ouvrage désigne un espace pour interpréter et construire la réalité qui transmet une pensée, un mode de vie quotidien de son entourage par des pratiques sociales, afin d'unifier une communauté et l'identifier.

Ces pratiques est un système sur lequel s'oriente et s'organise une société. Elles engendrent un comportement et des attitudes qui permettent aux individus et aux groupes de se situer.

Rachid Boudjedra justifie les pratiques sociales (le ramadhan, le remariage, l'aïd), en faisant appel à sa mémoire. Il propose l'intégration de nouvelles pensées pour se détacher et se libérer de ces rites archaïques, comme l'indique le titre de notre corpus « la répudiation » non celle de la mère mais la répudiation des rites ancestraux prédominés par la religion musulmane.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre modeste investigation sur *La Répudiation* de Rachid Boudjedra, nous avons essayé d'interroger la notion de l'identité culturelle mise en texte dans un discours littéraire naturellement codé. Etant une autobiographie, *La répudiation* de Boudjedra met en texte la quête identitaire à travers un récit mené par le personnage-narrateur Rachid tout au long du roman. Celui-ci se met dans la peau de l'auteur pour dénoncer et combattre ce qu'il désigne par la fausse identité culturelle de la nouvelle Algérie.

Dans un premier chapitre, nous avons essayé d'appréhender notre œuvre en tant que discours romanesque où nous avons étudié le système des personnages, le cadre spatio-temporel et les stratégies narratives. Cette analyse nous a permis de consacrer Rachid comme personnage principal et conducteur du récit.

Dans le deuxième chapitre, nous avons passé en revue tous les types d'identités figurées dans le roman de Boudjedra en l'occurrence, linguistique, individuelle, sociale et culturelle afin de mettre en lumière les tensions identitaires et culturelles en coprésence dans le roman. Ceci nous a révélé les différentes représentations de l'identité culturelle. On a vu comment certains rituels culturels et sociaux (le ramadhan comme mois sacré, La fête de l'Aid, le rite du remariage, les funérailles) sont racontés dans le roman amis aussi leur déconstruction dans la trame de ce dernier.

En effet, le roman de Boudjedra met en scène une quête identitaire à l'ère de l'Algérie indépendante. Cette quête est caractérisée par la domination de la culture arabo-musulmane et la résistance d'une identité algérienne propre constituée de l'héritage ancestral et contemporain comme la langue française. Il s'avère de notre point de vue, que le personnage Rachid se bat dans une sorte de désillusion en quête de sa véritable identité culturelle.

Bibliographie

Corpus étudié :

- Rachid Boudjedra, *La Répudiation*, 1969, by Edition Denoël

Ouvrage théorique :

- GENETTE Gérard, *Figure III*, éd. Seuil ,1972.
- MITTERRAND, Henri, *le discours du roman*, P.U.F. écriture, 1980.
- ROLAND Barthes, introduction à l'analyse structurale des récits, seuil, 1966
- BEKTACHE Mourad, « les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie », in *MULTILINGUALES*, revue semestrielle des sciences des sciences de langages, de l'université de Bejaia numéro 01, 1^{er} semestre2013.
- Khadda Naget, Siblot Paul. *Alger une ville et ses discours*, 1996.
- F.de Saussure, *cours de linguistiques générale*. Editions, TALANTIKIT Bejaia, 2002.
- Atamena Abdelmalik, « *Autobiographie et idéal de l'homme dans l'écriture romanesque* » .In *Multilinguales*5. 2015.
- Scarpa Marie, « *l'ethnocritique de la littérature : présentation et situation* », *Multilinguales* 1. 2013.
- BEKTACHE Mourad, « *les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie* », *Multilinguale*1. 2013.
- Amin Maalouf, *les identités meurtrières*. Ed Grasset&Fasquelle, 1998

Articles :

- EMILE Durkheim, « Représentation individuelle et représentation collectives, les cahiers psychologie politique, in, numéro 8, janvier2006, URL : <http://lodl.irevue.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1084>
- MARCHELLI Alex, l'identité. Coll. que. Sais-je ? P U F. paris, 1986. P. 05
- <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/116>

Bibliographie

- Déclarer les droits culturels. Commentaire à la déclaration de fribourg, fribourg, suisse, 2007, in <https://lewebpedagogique.com/alterite/category/la-declaration-de-fribourg/page/2/>
- TAJFEL, « la théorie de l'identité sociale-les thèses de l'université lumière lyon2 : thèse-univ-lyon2.frgetpart
- MICHEL Louis et RATEAU Patrick, « introduction a l'élément des représentation sociales », presse universitaire de Grenoble. 1990
- ADLEN Mezoued, « étude comparative le cas de "Meriem dans les plumes" de Mohamed Ould cheikh et "n'Zid" de Malika Moukadam », (2012-2013), p. 36

Site internet :

http://www.psychanalyse.com/Pdf/identite_en_psychologie_individu.pdf.

<http://lenuki69.over-blog.fr/2017/09/identite-personnelle-texte-de-locke-commente.html>.

https://www.psychanalyse.com/.../culture_individuelle%20et%20culture%collective

Table des matières

Introduction.....	03
Chapitre premier : Le récit premier : L'histoire de Rachid	
I. Rachid ; Le personnage-narrateur du roman.....	08
1. Rachid Le narrateur autodiégétique	08
2. La grille des personnages de <i>La Répudiation</i>	10
• Etude du personnage Rachid.....	10
• Etude du personnage « Céline » :	12
• Le personnage de «La mère» :	14
II. Les stratégies narratives	16
1. Le temps de narration	16
2. Les relations d'ordre	17
3. La Fréquence Evénementielle	19
III. L'encrage spatial.....	20
Chapitre deuxième : Le personnage à l'épreuve de l'identité culturelle en désillusion	
I. L'd'identité culturelle.....	25
• L'identité linguistique.....	27
• L'identité religieuse.....	29
• L'identité personnelle.....	30
• L'identité sociale.....	31
II. la représentation sociale.....	32
• Le ramadhan une pratique ancestrale et une signification d'exagération.....	33
• Le remariage un droit légitime et un signe de puissance	34
• L'aïd une pratique sociale et une image à l'esprit	35
Conclusion	39
Bibliographie.....	40

Résumé

Dans ce présent travail, qui se compose de deux chapitres nous allons essayer de mettre le lecteur au sein de notre travail par ce petit résumé

Dans le premier chapitre, il sera question de déceler notre oeuvre la répudiation en tant que discours romanesque .Pour cela nous allons étudié au niveau de ce premier chapitre : le système du personnage , le cadre spatio-temporel , pour le dernier point il s'agit des stratégies narratives. D'après cette étude nous allons centré sur RACHID comme personnage principal et conducteur de notre récit.

Dans le deuxième chapitre, nous allons passer en revue tout les types d'identités figurés dans notre roman en l'occurrence : linguistique, individuelle, sociale, et culturelle afin de mettre en lumière les tensions identitaires et culturelles en coprésence dans notre roman.

Pour finir dans le deuxième chapitre, nous allons soulevé le questionnement suivant: comment certains rituels culturels et sociaux comme(le ramadhan, la fete de l'aid, le remariage, les funérailles), se sont présentés dans la répudiation de RACHID BOUDJEDRA.

mots clés : le personnage, le temps, l'espace, narrativité, identité culturelle, identité linguistique, identité religieuse, identité personnelle, identité sociale, les rituels, le ramadhan, l'aid, le ramarige.